

La presse partagée sur le "succès" de la manifestation de mardi

PARIS (AFP) - Les conséquences du "succès" de la mobilisation des fonctionnaires mardi divise les éditorialistes de la presse française, partagés entre ceux qui estiment que "la minorité ne peut plus faire la loi" et ceux qui entrevoient "un terrain possible pour le compromis".



© AtlasVista

Vue des manifestants parisiens le 20 novembre 2007 (© AFP - francois guillot)

Dans Le Figaro, Nicolas Barré juge que "lassitude et exaspération se mêlent face à un mouvement social qui n'en finit pas d'empoisonner la vie de millions de gens".

"Il faut le rappeler: la grève dans les entreprises publiques de transports est minoritaire depuis jeudi dernier (...). Si la volonté de réformer sort renforcée de ce conflit, alors cet énorme gâchis paraîtra marginal: cela signifiera que la minorité ne peut plus faire régner sa loi", conclut-il.

Tonalité moins tranchée dans Libération sous la plume de Laurent Joffrin: "Après le succès des manifestations d'hier, le mouvement de protestation contre la réforme des régimes spéciaux de trouve devant une alternative".

"Une partie des salariés concernés veut poursuivre le mouvement (mais) sans trop le dire, la majorité des responsables syndicaux ont accepté le diagnostic général sur la situation des retraites", explique-t-il.

Dans L'Humanité, Maurice Ulrich se range au côté des manifestants et grévistes: "Il va falloir des gestes et moins de gesticulations ou de propos dilatoires. Dès aujourd'hui, on attend, dans les transports, l'ouverture

précisément de ces négociations qui n'ont que trop tardé".

Franck De Bondt (Sud-Ouest) est pessimiste: "Le méli-mélo protestataire en cours est une réclamation en bonne et due forme. Nul ne sait où cela s'arrêtera et le gouvernement ne dispose pas d'une abondance de moyens pour y remédier, car ses munitions fiscales sont épuisées".

Dans Le Progrès, Francis Brochet prépare les esprits à un conflit difficile: "Les Français attendent maintenant la suite. Elle sera comme la campagne présidentielle, politique, dure et spectaculaire."

Même son de cloche dans La Montagne avec Daniel Ruiz: "L'impopularité de la grève des transports publics autorisait au président de la République une confortable position d'attente. Le succès de la journée d'action des fonctionnaires lui impose des réponses concrètes".

Dans La Provence, Gilles Dauxerre rappelle de son côté que "personne n'a intérêt à humilier l'autre, puisque de prochains rendez-vous décisifs sont prévus".

"Nicolas Sarkozy a recadré son action. Il était temps. A-t-il pour autant débloqué la crise ? Pas si sûr", note Pierre Taribo dans L'Est républicain. "Le propos est encore trop flou pour conduire à l'apaisement", estime aussi Francis Laffon (L'Alsace).

Dans La République des Pyrénées, Jean-Michel Helvig s'interroge: "Est-ce que la perspective de gagner plus en fin de carrière sera considérée comme une compensation suffisante au fait de travailler plus longtemps ? C'est tout l'enjeu de discussions complexes qui vont nécessairement durer plusieurs semaines".

"Entre bras de fer et langue de bois, chaque jour, le risque de dérapage incontrôlé s'accroît", met en garde enfin Michel Lépinay dans Paris-Normandie.

Publié le: 21/11/2007 à 11:07:19 GMT

Source : AFP

URL de cet article: <http://www.avmaroc.com/actualite/presse-partagee-a6068.html>